

tionale; si vous voulez persévérer dans l'attitude tout à fait ambiguë en paroles avec la IV<sup>e</sup> Internationale, en faits contre elle, - alors il vaudrait mieux subir une scission ouverte et honnête. Vous resterez alors avec le NAS et nous autres avec la IV<sup>e</sup> Internationale. Nous créerons une section en Hollande et essayerons de réaliser par une lutte ouverte ce que nous sommes incapables de réaliser par la collaboration patiente et par la discussion fraternelle.

J'ai longtemps hésité avant de vous écrire cette lettre, car, permettez-moi de le dire, je connais votre esprit impulsif et prêt à prendre les décisions les plus importantes sous l'influence d'impulsions personnelles. Il est aussi possible que cette lettre provoquera de votre part une réaction contraire à l'intention avec laquelle elle est écrite. Il est possible que vous utiliserez cet avertissement franc pour hâter la scission. Mais je n'ai pas d'autre choix. Le dénouement, surtout après l'expérience d'Espagne et l'incident Reiss, ne peut plus être remis. L'heure de la dernière décision est venue. L'avenir de nos relations dépend entièrement de votre attitude envers la conférence à venir. C'est pourquoi je vous adresse cet appel final à votre sens de responsabilité révolutionnaire. Le jour où je recevrai de vous un télégramme ou une lettre annonçant que votre parti participera à la conférence sur la même base que toute autre section sera un très bon jour non seulement pour moi, mais encore pour la IV<sup>e</sup> Internationale et en particulier pour le parti hollandais. Si vous déciderez autrement, chacun de nous saura ce qu'il faut faire. - Mes meilleures salutations fraternelles

L. TROTSKY.

3. Lettre du cam. Trotsky au Secrétariat International; 6 semaines plus tard:

Coyoacan D.F., 21 janvier 1938

Chers camarades, Il est bien possible que ma lettre précédente n'était pas assez explicite vu qu'elle vous a suggéré l'idée que je garde des illusions sur l'attitude et sur les intentions du camarade Sneevliet. Non, malheureusement, après cinq années d'expériences ininterrompues, je ne puis plus me permettre la moindre illusion. Le seul reproche que nous puissions nous faire - et je ne m'en exclus pas - est le même que dans le cas de Nin: nous avons été trop patients, trop indulgents, trop tolérants envers l'attitude du cam. Sneevliet. Il est toujours difficile dans des cas pareils de dire à quel moment il était nécessaire de passer à la lutte ouverte. Je crois que ce moment était donné avec l'intervention de Sneevliet dans la question espagnole. Son attitude dans cette question était une trahison ouverte des principes les plus élémentaires du marxisme révolutionnaire et de toutes nos décisions. C'est lui et ses semblables qui ont inspiré au POUM un peu plus de confiance dans leur propre confusion et un peu plus de méfiance envers le marxisme révolutionnaire. Le résultat, on le connaît.

Malheureusement c'était précisément à ce moment-là que survinrent les procès de Moscou, l'internement etc. Toutes nos sections étaient absorbées par ces questions nouvelles et le problème hollandais continuait à trainer. Le S.I. a fait son devoir. Tout dce que le S.I. a écrit sur et contre Sneevliet était et reste absolument juste. C'est précisément la raison pour laquelle Sneevliet n'a jamais osé répondre par des arguments politiques, utilisant par contre comme c'est sa manière un langage abusif tout à fait inadmissible et nullement justifié. Sneevliet n'a pas le moindre intérêt pour le marxisme, pour la théorie, pour une orientation générale. Ce qui l'intéresse c'est le NAS, un petit appareil bureaucratique, un poste parlementaire. Sneevliet utilise le drapeau de la IV<sup>e</sup> Internationale surtout pour protéger son travail opportuniste en Hollande. Puisque le NAS dépend financièrement entièrement du gouvernement, Sneevliet a évité toute politique précise, c.à d. marxiste, afin de ne pas provoquer les foudres du gouvernement contre le NAS. Le RSAP n'a jamais été et ne reste que l'appendice politique du NAS, qui lui-même n'est pas viable et est tombé pendant ces dernières années de 25.000 à 12.000 membres, et très probablement à un chiffre encore plus bas.

Dans la question espagnole, dans celle du Front populaire, sans parler de la politique intérieure en Hollande, Sneevliet occupe une position qui n'est d'aucune manière supérieure à celle des partis adhérant au Bureau de Londres. Plus, il n'a jamais caché avoir des attaches doubles: